

**PLAN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL  
ASSOCIÉ AUX RESSOURCES FAUNIQUES  
DE LA GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE**

**Document synthèse**

---

**Mission**

La Société de la faune et des parcs du Québec a pour mission, dans une perspective de développement durable et harmonieux sur les plans culturel, social, économique et régional, de s'assurer de la conservation et de la mise en valeur de la faune et de son habitat; elle doit s'assurer également, dans la même perspective, du développement et de la gestion des parcs à des fins de conservation, d'éducation ou de pratiques d'activités récréatives.

**Contexte**

La mise en valeur de la faune et de ses habitats permet une injection dans l'économie du Québec évaluée à environ 1,4 milliard de dollars annuellement et le maintien en emploi de 31 000 années-personnes dans le domaine des activités de pêche, de chasse et de plein air. Cette contribution est particulièrement cruciale pour l'économie des régions ressources. Une meilleure mise en valeur des divers potentiels fauniques dans chacune des régions du Québec, permettrait certainement une plus grande contribution de cette ressource renouvelable au développement de l'économie et de l'emploi des régions concernées. Poursuivant cet objectif, la Société de la faune et des parcs du Québec a élaboré pour la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine un Plan de développement régional associé aux ressources fauniques (PDRRF).

Après avoir décrit sommairement la région, les infrastructures d'accès et d'accueil ainsi que la demande régionale, le PDRRF de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine en trace le portrait faunique et naturel. Il fait ressortir les forces, les faiblesses ou les contraintes du produit actuel. Il décrit également les potentiels de développement associés à une espèce faunique, groupe d'espèces ou partie du territoire pouvant être mis en valeur dans un cadre de développement durable. On y retrouve les axes et des exemples de projets de développement des activités traditionnelles, tels la chasse, la pêche ou le piégeage, mais aussi, des activités non consommatrices de faune comme le plein air ou l'écotourisme.

## La région

La région administrative de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine a la particularité de contenir deux entités territoriales avec leurs caractéristiques propres, à savoir la péninsule gaspésienne et les Îles-de-la-Madeleine. De plus, la région comprend aussi une grande superficie d'eau salée dans le fleuve Saint-Laurent et son golfe ainsi que dans la baie des Chaleurs.

La péninsule d'une superficie de 20 244 km<sup>2</sup> se distingue par un relief très accidenté; un climat généralement rigoureux mais plus doux en bordure du littoral; une végétation dominée par la sapinière; un réseau hydrographique constitué de cours d'eau à écoulement torrentiel mais comptant peu de lacs, des paysages typiques et des panoramas grandioses ainsi qu'un territoire faiblement peuplé. Avec une superficie de 202 km<sup>2</sup>, les Îles offrent un milieu fragile et très particulier marqué par la présence de cordons et d'importantes flèches de dunes de sable. Le climat est vraiment maritime et le territoire fortement déboisé.

On retrouve plusieurs catégories de territoire structuré comme des parcs nationaux, des réserves et refuges fauniques, des zones d'exploitation contrôlée ou des réserves écologiques dans la région. Toutefois, une grande partie du territoire (13 703 km<sup>2</sup>) demeure, sur le plan de la gestion faunique, non structurée. Cette particularité exige une approche de mise en valeur adaptée.

L'économie de la région repose surtout sur l'exploitation et la première transformation des ressources naturelles ainsi que sur le tourisme. L'industrie forestière est omniprésente et, en raison de son impact sur les habitats forestiers, elle exerce une influence déterminante sur l'état des populations fauniques.

## La faune et ses habitats

### ❶ Les habitats fauniques

La diversité des espèces fauniques sur un territoire et la densité de leurs populations sont directement dépendantes de la quantité et de la qualité des habitats disponibles. Ceux-ci sont façonnés par des facteurs environnementaux prépondérants comme la topographie, le type de sol et le climat qui influencent la constitution du réseau hydrographique et la couverture végétale.

La péninsule gaspésienne se distingue par un relief très accidenté et un climat plutôt rigoureux. Ces caractéristiques expliquent que les habitats aquatiques sont dominés par de nombreux cours d'eau dont plusieurs grandes rivières aux eaux froides et bien oxygénées particulièrement favorables aux salmonidés. La couverture végétale dominée par la sapinière, dont le cycle vital est relativement court, favorise le maintien des habitats recherchés par les espèces préférant les forêts en régénération naturelle où l'on retrouve des peuplements forestiers de différents stades d'évolution. Aux Îles-de-la-Madeleine, le relief est moins accidenté et le climat maritime plus doux. Les cours d'eau sont de faible importance et le territoire est très déboisé. Les milieux humides y sont cependant fortement représentés.

Mise à part l'influence des facteurs environnementaux, toutes les interventions humaines effectuées dans la région comme l'exploitation forestière et minière, la villégiature ou les activités récréo-touristiques ont un impact sur les habitats fauniques et ainsi, sur l'abondance de la faune régionale.

## ② Une grande diversité faunique régionale

La région est depuis longtemps reconnue comme une destination internationale pour la pêche du saumon. Cette espèce est présente dans tous les grands réseaux hydrographiques de la péninsule. Les populations de saumons ont décliné au cours des dix dernières années. Cette situation est attribuable à la dégradation des conditions de survie en mer, conséquence possible des changements climatiques planétaires. Un éventuel retour à des conditions environnementales plus favorables en mer devrait se traduire par une augmentation rapide du nombre de saumons dans les rivières gaspésiennes. L'omble de fontaine est un autre salmonidé présent dans à peu près tous les lacs et les cours d'eau du territoire. On le retrouve aussi sous sa forme anadrome communément appelé « truite de mer ». Comme le saumon, c'est une espèce qui exige un milieu de vie d'excellente qualité, à l'abri des activités polluantes. Vestige de la dernière glaciation, l'omble chevalier est aussi présent dans quelques plans d'eau tandis que le touladi a été introduit dans quelques autres. Une importante population d'éperlan arc-en-ciel habite la baie des Chaleurs.

Les caribous des bois que l'on retrouve dans le secteur des Chic-Chocs sont les derniers représentants des hardes qui peuplaient le Québec au sud du Saint-Laurent, les provinces maritimes et les états de la Nouvelle-Angleterre. Aujourd'hui, avec un troupeau d'environ 150 individus, le caribou de la Gaspésie est désigné « espèce vulnérable ». Des actions concrètes, nécessitant des investissements considérables, sont réalisées pour assurer la conservation de cette espèce et de son habitat.

L'original est bien sûr le gros gibier le plus recherché par les chasseurs de la région. C'est un animal impressionnant et un habitant typique de la forêt boréale. Le climat et la végétation de la Gaspésie sont particulièrement favorables au développement de l'espèce. D'ailleurs, suite à l'application de mesures plus restrictives concernant la chasse, sa population a plus que triplé depuis 1994 et on y retrouve maintenant la plus forte densité au Québec.



Le cerf de Virginie a migré vers la Gaspésie au cours des années 1800 en profitant du rajeunissement du milieu occasionné par les activités agricoles et forestières. Il est mal adapté à la rigueur de nos hivers et pour cette raison, on observe des fluctuations importantes de sa population. Il est en plus forte densité dans le secteur de la Baie-des-Chaleurs où les conditions d'enneigement sont un peu plus faciles et où les habitats de forêt mixte et des milieux semi-ouverts sont plus nombreux. Le coyote arrivé en région au cours des années 1970 est un prédateur qui affecte les niveaux de populations du cerf. Les grands massifs forestiers de la péninsule gaspésienne offrent aussi un habitat de choix pour l'ours noir présent partout dans ce milieu. Cette espèce peu recherchée par les chasseurs régionaux offre un potentiel de mise en valeur intéressant.

La gélinotte huppée et le lièvre d'Amérique sont les principales espèces de petits gibiers de la région. Elles sont d'un grand intérêt pour les chasseurs sportifs. Le tétras du Canada est aussi présent dans les secteurs où les résineux dominent le couvert végétal. Seize espèces d'animaux à fourrure habitent le territoire. Parmi celles-ci, la martre d'Amérique et le lynx du Canada sont celles qui bénéficient le plus des conditions offertes par la grande étendue du milieu forestier. Les espèces semi-aquatiques comme le castor sont défavorisées par un réseau hydrographique constitué principalement de cours d'eau à régime d'écoulement torrentiel.



Les oiseaux regroupent un grand nombre d'espèces, dont plus de 300 au Québec. Dans la région, c'est aux Îles-de-la-Madeleine que l'on retrouve la plus grande diversité avec 288 espèces répertoriées. Celles-ci adoptent différents types d'habitats et plusieurs sont vulnérables aux perturbations du milieu naturel. D'ailleurs, le grèbe esclavon et le pluvier siffleur sont deux espèces présentes qui ont déjà obtenu le statut d'espèce faunique menacée.

D'autres groupes fauniques de la région comme les amphibiens, les reptiles et les micro-mammifères sont d'un grand intérêt écologique même s'ils sont méconnus du public. On y retrouve par exemple la musaraigne de Gaspé et certaines espèces de chauve-souris au statut précaire.

### ③ Importance socio-économique de la faune

Les enquêtes nationales démontrent qu'environ 85 % des citoyens considèrent la faune comme une ressource naturelle de grande valeur. Ainsi, la richesse faunique constitue un élément important de la qualité de vie des citoyens.

D'un point de vue récréatif parmi les résidents de la région, on retrouve environ 19 000 pêcheurs et 14 000 chasseurs sportifs ainsi que 15 000 personnes qui pratiquent des activités sans prélèvement reliées à la faune. Ensemble, les résidents et les visiteurs effectuent environ 743 000 jours-activité d'intérêt faunique par année. Ce faisant, ils dépensent environ 45,9 millions de dollars, ce qui permet le maintien de 490 emplois année-personne.

### Des constats importants

L'analyse de l'information disponible permet d'identifier des éléments de problématique et de dégager des constats généraux :

- L'exploitation des ressources naturelles et le tourisme occupent une place prépondérante dans l'économie de la région.
- La péninsule est un vaste territoire faiblement peuplé, au relief très accidenté, au climat rigoureux et reconnu pour ses paysages grandioses. La tenure des terres est publique à 81 % et 13 649 km<sup>2</sup> sont des territoires libres, sans affectation particulière.
- Les Îles-de-la-Madeleine constituent un environnement franchement marin avec des caractéristiques climatiques et paysagères particulières. C'est aussi un milieu fragile et sensible aux perturbations physiques.
- Le principal bassin de clientèle non-résidente à explorer se situe dans les maritimes et en Nouvelle-Angleterre.

- L'offre d'hébergement en forêt, pour la pratique des activités de chasse et de pêche, est très restreinte. Par contre, le réseau d'hébergement situé près des zones habitées est très développé et offre beaucoup de disponibilité en dehors de la haute saison estivale.
- L'offre de services écotouristiques demeure peu développée malgré les particularités naturelles très avantageuses du territoire. Ce domaine devrait connaître un développement important à court et à moyen terme.
- L'intérêt manifesté par les résidants pour les activités traditionnelles de chasse et de pêche et l'importance économique qu'elles représentent pour la région, justifient les investissements favorisant le maintien, voire l'augmentation, de la pratique de telles activités.
- Le potentiel de développement et l'augmentation prévisible de la demande pour les activités fauniques sans prélèvement justifient d'accorder une priorité à ce domaine.
- La région est déjà une destination internationale reconnue pour la pêche du saumon atlantique. Cette activité a une importance économique majeure en ce qu'elle implique des déboursés importants et qu'elle est pratiquée en majorité (55 %) par les visiteurs constituant ainsi une entrée d'argent neuf non négligeable.
- Le potentiel pour la pêche sportive en eau salée demeure sous-exploité tandis qu'une nombreuse clientèle, constituée de plus de 500 000 visiteurs, n'est que très peu sollicitée.
- Le potentiel de pêche en eau douce est limité par la quasi-absence de lacs d'importance. Par contre, en dehors des rivières à saumon, le potentiel de pêche offert par les petits cours d'eau est sous-exploité.
- L'unicité du troupeau de caribou du parc de la Gaspésie contribue à positionner la région comme une destination nature de qualité, recherchée par les écotouristes. En contrepartie, la conservation de ce troupeau exige des mesures de protection restrictives et des investissements importants.
- Concernant le gros gibier, la région est surtout propice pour l'orignal. C'est d'ailleurs la région où l'on retrouve la plus forte densité au Québec. Cette espèce pourrait offrir des possibilités de développement à la condition d'harmoniser celles-ci avec les us et coutumes des chasseurs régionaux qui exercent une pression très forte sur cette ressource et occupent déjà la totalité des territoires en saison de chasse. La chasse de l'ours noir est un produit offrant un potentiel de développement, surtout pour une clientèle, provenant de l'extérieur. La situation fluctuante du cerf de Virginie, dans la région, ne permet pas d'axer le développement sur cette espèce.
- La conservation, la protection et l'aménagement d'habitats fauniques de qualité sont essentiels au maintien de populations fauniques suffisantes pour soutenir les différents types d'activités reliées à la faune.
- Toutes les interventions que nous réalisons en milieu naturel ont un impact sur les espèces fauniques et le niveau de leurs populations. Pour s'assurer de conserver et de pouvoir mettre en valeur cette ressource régionale, tous les intervenants doivent s'engager dans un processus continu de gestion intégrée partout sur le territoire.

## **Des axes de développement**

### **Axe 1 : Augmenter la pratique des activités traditionnelles de pêche, de chasse et de piégeage**

En dépit du grand intérêt que les résidants de la région portent à la pratique des activités de pêche et de chasse, on observe une tendance générale à la baisse de ces types d'activités qui implique un prélèvement faunique. Cette baisse se trouve renforcée par la décroissance démographique de la région et le vieillissement de la population. Il s'ensuit une diminution de l'impact de ces activités sur l'économie régionale qui éprouve déjà certaines difficultés. Toutefois, tous les efforts qui seront consentis dans la logique de cet axe, devront tenir compte de la disponibilité de la ressource faunique et du potentiel d'utilisation durable qu'elle offre.

Dans cette perspective, il faut adopter les moyens qui s'imposent afin de continuer de répondre aux attentes des utilisateurs actuels et de continuer de profiter de l'apport économique que représente la pratique de la pêche et de la chasse. À cette fin, les objectifs retenus pour la région 11 sont :

- Augmenter la disponibilité de la ressource faunique par l'aménagement et la restauration d'habitats fauniques, la restauration et le soutien des populations fauniques et le contrôle de l'exploitation des ressources fauniques.
- Améliorer l'accessibilité à la ressource.
- Promouvoir la pratique des activités de pêche et de chasse.
- Assurer la reconnaissance de la légitimité et de la valeur traditionnelle de la chasse dans la région.

### **Axe 2 : Développer la pratique d'activités d'intérêt faunique sans prélèvement**

Les Québécoises et les Québécois démontrent un intérêt sans cesse croissant pour des activités d'intérêt faunique sans prélèvement. De plus, l'industrie touristique et l'écotourisme, actuellement en plein développement, sont d'une importance capitale pour la région. À cet égard, la diversité des ressources fauniques de la région offre, à ce secteur d'activité économique, une multitude d'opportunités de développement dont il faut être en mesure de tirer le meilleur profit possible. À cette fin, les objectifs à viser sont les suivants :

- Faire connaître la faune régionale ainsi que les sites et les périodes d'observation d'espèces d'intérêt.
- Faciliter l'accès aux sites d'observation de la faune et des paysages exceptionnels.
- Faire découvrir de nouveaux types d'activités d'intérêt faunique.
- Faciliter l'observation de certaines espèces en milieu habité.
- Promouvoir le développement d'activités artistiques reliées à la faune.

**Axe 3 : Favoriser la consolidation de l'industrie touristique traditionnelle et le développement de l'industrie écotouristique régionale**

Les intervenants socio-économiques régionaux montrent une volonté ferme de consolider l'offre touristique et d'en faire une industrie mieux intégrée et mieux réseautée. Sur ce plan, la disponibilité de certaines ressources fauniques offre la possibilité de développer de nouveaux produits et services fauniques destinés, entre autres, aux utilisateurs non-résidents à la région. Il importe donc de faire profiter l'industrie touristique régionale de l'augmentation de la pratique des activités reliées à la faune. Pour ce faire, nous estimons que les objectifs à privilégier sont les suivants :

- Associer l'offre d'hébergement de l'industrie touristique existante à l'offre de services fauniques.
- Favoriser la mise en réseau des fournisseurs de produits de la nature et de la culture.
- Augmenter la participation de la clientèle internationale aux activités fauniques en misant sur une offre de qualité diversifiée et intégrée.

**Axe 4 : Mettre en place un processus continu de gestion et d'aménagement intégrés des ressources sur la base du développement durable**

Afin de soutenir des activités reliées à la faune, avec ou sans prélèvement, les espèces fauniques doivent être présentes à des densités suffisantes pour maintenir l'intérêt des utilisateurs. À cet égard, la quantité d'habitats de qualité, disponibles pour les espèces fauniques, est déterminante pour le niveau des populations animales.

Par ailleurs, la forte compétition pour l'usage du territoire à des fins diverses, dont la production de matière ligneuse, ainsi que le nombre grandissant d'activités et d'utilisateurs présents sur le territoire exigent une plus grande concertation afin d'assurer la conciliation des divers intérêts en cause et de garantir que les efforts de développement des uns n'annihilent pas ceux des autres. De plus, la gestion et l'aménagement intégrés des ressources constituent une priorité de l'entente cadre régionale en matière de développement.

Dans cette perspective, nous estimons que le maintien des conditions nécessaires à la conservation des populations animales, à des niveaux intéressants pour les utilisateurs, exige l'atteinte des objectifs suivants :

- Mettre en place et animer un comité régional responsable de promouvoir la gestion intégrée des ressources, d'identifier les orientations et les lignes de conduite en la matière et de soutenir les groupes locaux concernés.
- Instituer, dans chaque MRC ou autres unités territoriales reconnues, un forum permanent de concertation des intervenants concernés par la conservation et l'utilisation des ressources disponibles sur le territoire.
- Réaliser des projets d'aménagement intégré favorisant le développement des ressources fauniques.

**Axe 5 : Augmenter le niveau de connaissances générales de la faune régionale et leur diffusion**

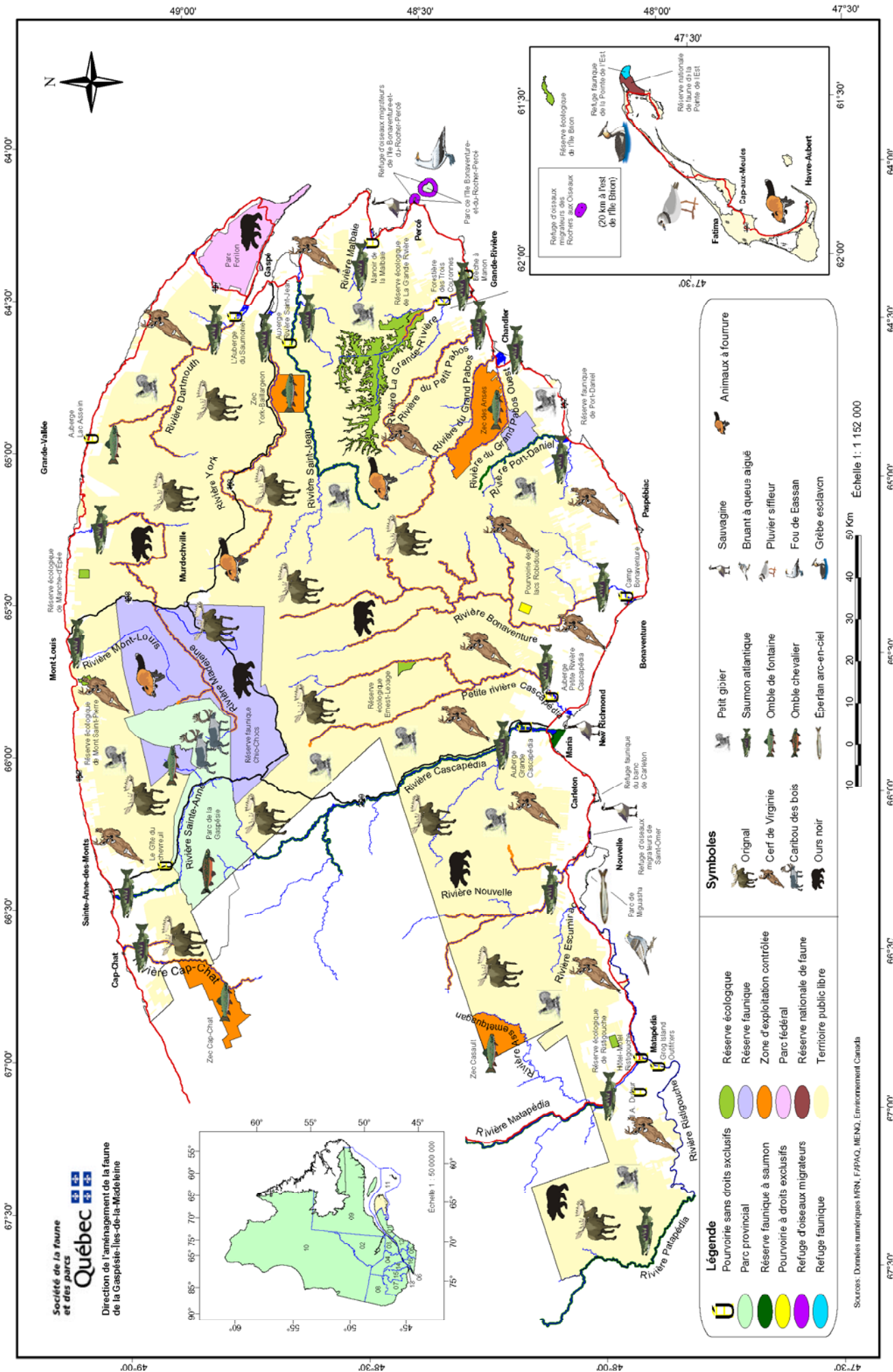
La gestion des populations animales constitue un monde dynamique en continuel changement. De plus, pour plusieurs espèces fauniques régionales, de nombreux inconnus demeurent concernant certains aspects de leur gestion, sans compter les nouvelles utilisations des ressources fauniques qu'il est souhaitable de développer.

Toutefois, le développement de nouvelles connaissances relatives aux ressources fauniques ne doit pas constituer une fin en soi. Les connaissances acquises doivent être diffusées tant chez les groupes concernés par la gestion de cette ressource que chez les utilisateurs et la population en général. La diffusion des connaissances relatives aux ressources fauniques auprès des jeunes ne peut qu'être bénéfique, non seulement pour le développement de nouvelles carrières ou d'une relève, mais aussi pour leur culture générale. Elle favorisera aussi la mise en place d'une utilisation de ces ressources qui assure la pérennité des espèces.

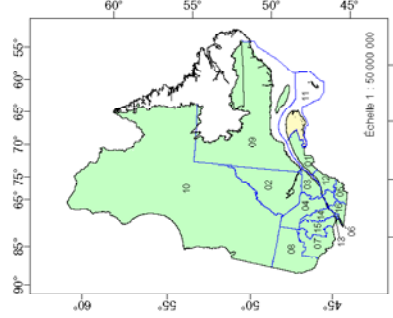
Afin d'assurer une saine gestion des ressources fauniques tout en maximisant leur mise en valeur et la diffusion des connaissances relatives aux espèces présentes dans la région, il est impératif de poursuivre les objectifs suivants :

- Accroître l'effort de recherche sur les ressources fauniques régionales.
- Réaliser des inventaires fauniques non traditionnels.
- Développer chez l'ensemble de la population, une meilleure connaissance de la faune régionale et de sa gestion.





Société de la faune et des parcs Québec  
 Direction de l'aménagement de la faune de la Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine



Légende		Symboles	
	Pourvoire sans droits exclusifs		Ours noir
	Parc provincial		Petit gibier
	Réserve faunique à saumon		Saumon atlantique
	Pourvoire à droits exclusifs		Omble de fontaine
	Refuge d'oiseaux migrateurs		Cerf de Virginie
	Refuge faunique		Caribou des bois
	Pourvoire sans droits exclusifs		Canard arc-en-ciel
	Parc provincial		Sauvagine
	Réserve faunique		Bruant à queue aiguë
	Zone d'exploitation contrôlée		Pluvier siffleur
	Parc fédéral		Fou de Eassan
	Refuge nationale de faune		Grèbe esclavon
	Refuge public libre		Animal à fourrure

Sources: Données numériques MNR, FPAQ, MEND, Environnement Canada  
 Échelle 1: 1 152 000